

gais Denis, à Pecq ; 66, Verriest Auguste, à Roubaix ; 70, Lourdian Hector, à Marquain ; 80, Droulez Henri, Hém.

Le succès de ces deux journées est un encouragement pour les organisateurs qui ont offert ces cérémonies pour la trentième fois, au profit des pauvres. La recette a été des plus fructueuses.

Bureau des épaves. — Une montre de dame a été trouvée, samedi soir, sur la voie publique et rapportée au bureau de M. le commissaire central où le propriétaire peut la réclamer.

Première communion. — *Portraits.* — Photographie d'Art Shettle, rue Chanzy, 47. — Pour choisir son heure, prière de vouloir bien se faire inscrire à l'avance. 38915—19785

Ne pas confondre. — La succursale de la Grande Teinturerie SONNEVILLE est située à 11, rue du Vieux-Abbevoier, (en face des FABRIQUES PARISIENNES), 32293

LETTRES MORTUAIRES ET D'OBITS

IMPRIMERIE ALFRED RENOUX. — AVIS GRATUIT dans le Journal de Roubaix (grande édition), et dans le Petit Journal de Roubaix.

NOUS RAPELONS à nos lecteurs de passage à Paris, qu'ils peuvent nous faire parvenir télégraphiquement toutes communications, en les remettant à notre agence spéciale rue Notre-Dame-des-Victoires, 28.

TOURCOING

Une chute grave. — Lundi matin un accident assez sérieux s'est produit dans l'établissement de MM. Lorhinois frères, fabricants de tapis, rue du Petit-Village. Un ouvrier, nommé Desbonne, est tombé au travers d'une trappe et, dans sa chute, il s'est ouvert le front et fracturé l'épaulé. L'état du blessé paraît assez grave.

L'Union des Trompettes a fait bénir, dimanche, le superbe drapeau qui lui a été offert par souscription. Le concert donné par elle, l'après-midi, sur le kiosque de la place Thiers, avait attiré beaucoup plus de monde que les autres dimanches.

Un pigeon à la mer. — Il y a eu le 2 juin un concours de pigeons sur Orléans. On sait combien ce jour-là, le vent contraire, le vent du Nord, était violent ; aussi bon nombre d'amateurs n'ont pas vu revenir leurs meilleurs oiseaux. M. J. D... de Tourcoing, était du nombre, et il avait déjà fait son deuil de son pigeon favori, quand, l'autre matin, il ne fut pas peu surpris, en entrant dans son colombier, de le voir perché sur la perche ; plus, il avait jeté bas de la nichette deux oeufs récemment pondus.

L'intelligent oiseau avait la moitié de la queue arrachée et portait, enroulé autour d'une roue, un

chant du misereux, il a fait le tour de la chapelle qui pourra contenir plus d'un millier de personnes.

M. Delbar est monté ensuite sur la terrasse dominant le jardin et devant une nombreuse assistance composée des bienfaiteurs et bienfaitrices de Mouscron, Tourcoing, Roubaix, il a prononcé une belle allocution.

Il est heureux, enfant de Mouscron, de pouvoir être cette pierre matricielle qui servira à construire un édifice appelé à faire tant de bien à sa ville natale. Portant ses regards plus haut, il dit que, cet édifice matériel personnel d'autres édifices spirituels ; les âmes, qui méritent le respect et l'amour, qu'ils ne trouvent que dans la religion.

Que cette chapelle dédiée au Sacré-Coeur, soit le trait d'union entre toutes les églises de Mouscron et des environs.

Le R. P. Moreau a, dans un langage ému, remercié M. Delbar et fait appel à la charité, à cette charité si puissante à Mouscron.

Le midi, les Révérends Pères ont reçu à leur table les membres du clergé et les principaux bienfaiteurs de la chapelle, entre autres MM. Mulliez-Dujardin, Jean Pollet, Compagnon, Clarisse, Deltour, etc.

Tous sont unanimes à remercier les Pères de cette belle initiative qui dotera Mouscron d'une nouvelle chapelle, où ne tarderont pas à affluer les habitants, toujours avides d'entendre la voix de ces cèlèbres apôtres.

Une mort subite. — M. Plouvier se trouvait dimanche, sur la place de Luignage avec son cheval, quand tout à coup ce dernier prit peur et s'enfuit vers le borneville. M. Plouvier se mit à la poursuite de l'animal, et au milieu sa course il s'affaissa. Un médecin appelé en toute hâte n'a pu que constater la mort.

ETAT-CIVIL. — ROUBAIX. — Déclarations de naissances du 17 juin.

— Louis Caron, rue de Paris, 10. — Léa De Brasseur, Grande-Rue. — Sylvie Planckart, rue d'Espagne, 12. — Pelagie Braudt, rue de Beaurepaire. — Prosper Vandendriessche, rue de Wasquehal, 36. — Madeleine Fourmentaux, rue Lafayette. — Emile Carpentier, rue Newcomen, 20. — Gabrielle Verschoore, rue Desaix, 73. — Valentine Doutrélin, rue Archimède, 110. — Léa Hesse, rue Voltaire. — Eugène Collier, rue Saint-Joseph, 2. — Henri Opalfven, rue du Fontenois, 110. — Marie-Joséphine Vandermersch, 28 ans, garçon boulanger, rue des Angos, et Marie Bevoget, 29 ans, servante, rue Saint-Vincent. — Emile Ségnaive, 20 ans, cordonnier, rue Duffot, 15, et Marie Seloise, 20 ans, tailleur, rue Duffot. — Gustave Lemire, 21 ans, menuisier, rue Brezins, et Léa Kieken, 23 ans, habilleuse, rue de Lille, 101. — Richard Cornalis, 31 ans, rotier, rue du Fort, et Victorine Tenop, 20 ans, habilleuse, rue de Mons. — Théophile Jous, 31 ans, journaliste, rue de la Redoute, 98, et Louise Tréant, 20 ans, habilleuse, rue de la Redoute, 71. — Louis Dujardin, 25 ans, écrivain, rue Saint-Laurent, et Irma Carusel, 23 ans, repasseuse, rue Saint-Laurent. — Marie Catherine, 23 ans, tisaneuse, rue de la Vierge, et Louise Dubreux, 20 ans, ménagère, au Hutia. — Déclarations de décès du 17 juin. — Justin Ruffée, 3 ans, rue Jules Deseignacourt, 8. — Louis Vignolles, 21 ans, sans profession, rue Darbo, et Jeanne Farvaque, 3 mois, rue St-Anna, 38. — Marié, présenté sans vie, rue des Longues-Haies, 6. — Edmond Scampa, 40 ans, cordier, rue du Luxembourg, 58.

WATTELOS. — Déclarations de naissances du 17 ou 18 juin. — Léonie Rappeot, Petit-Tournoy. — Oscar Veschède, Sartel. — Charlotte Florin, Orignacourt. — Louis Kuveldt, Labourene. — Déclarations de décès du 17 ou 18 juin. — Philomène Dehen, 19 ans 6 mois, soigneuse, Cité-ricier. — Adrien Baudrez, 13 mois, rue de l'Eglise.

laissant voir de larges prairies ou des bouts de bois, le tout semé là ou ici, au caprice de la nature.

C'est Hennebon ; il y existe, repandu partout, quelque chose d'ancien et de tranquille. On dirait que de la route des Ecluses à la petite rue du Puits-Ferré, du chemin creux qui mène à Saint-Anatoine jusqu'à l'église merveilleusement dentelée qui couronne de loin la place, on semble respirer un air de vétusté ; il semble qu'on tombe dans un repos plein de sérénité, rempli du vieux souvenir des âges momifiés en une existence paisible et sentie pourtant, mais doucement posément, de la même façon que ces gens débattent leurs petites affaires ce jour de marché dans ce coin de la vieille Bretagne.

Un peu à l'écart de gens, foulés pélemêle, avec les vaches et les chevaux, il y a des marchandes de fruits, d'objets de dévotion, de papier, des colporteurs de chansons et c'est l'un de ceux-ci qui, à la dernière foire, répétait aux applaudissements des femmes en petites coiffes, ou en capois multicolores le chant breton, composé lors de l'inauguration de la statue de Brizeux.

Ce chant, empreint de la poésie du terroir, faisait mieux et plus sûrement vibrer ces cœurs simples que ne l'eussent pu faire des strophes illustres. En voici la traduction, écrite par Quellien, l'auteur de ce petit poème :

Pauvre pélerin, dis-moi
Pourquoi au Carnel chantait,
Cette nuit dernière, le rossignol sur cette tombe !
— A minuit, le rossignol du Carnel
Chantait doucement pour rappeler
De son sommeil le barde de Basse-Bretagne,
— Dis-moi fosseyeur,
Au cimetière d'Arzano, n'est-ce pas
Une petite colombe qu'on entend toujours ?

A minuit, sous la clarté de la lune,
Chaque nuit gémit avec douleur.
La petite colombe blanche cherchant son âme.
La nuit dernière, ils se sont envolés
Légers comme des âmes tirées de peine,
Vers la ville de Lorient les deux oiseaux. *

Alors on dit que le rossignol
Adressait sa prière à sa blanche colombe.
* Je suis dans la souffrance, depuis trente ans.
Aussitôt qu'il eût émis une parole
On les a vus l'un vers l'autre et Marie,
Transformée, lui sous la forme d'un homme dans la

Ils vont passer, les juges, les futurs maîtres ; ils vont compter combien à ces clairs tabliers bleus, roses, rouges, les vierges aux doux et frais visages vont faire de plis avec l'ourlet en travers, de leurs doigts rudes de travailleuses ou de fermières. Chaque pli, c'est mille francs qu'on apporte en noces à l'épouseur ; aussi comme sont braqués sur les étoffes les jeunes yeux des gars, et comme les mains des filles tremblent en formant chaque pli ; les unes n'en ont guère à tracer ; aussi avant de commencer s'arrêtent-elles fort pour garder plus longtemps l'espoir ; d'autres, les riches sourient malicieusement en dessous ; elles font un pli puis sournoisement elles suspendent ; un second, elles s'arrêtent encore et elles sentent, sous leur main narquoise, percer le regard radieux du promis que d'avance elles se savent bien un peu.

Ils sont sérieux cependant, les jeunes hommes dans leur examen ; c'est leur rôle pratique qui s'ouvre dans la vie et la rapacité campagnarde met à la plupart une sorte de pli dur entre les sourcils et un grain légèrement tarouche dans les yeux. Ils s'efforcent de prendre un air indifférent et aimable ; ils battent des bras en se dandinant, mais ils ont tout de même bien un peu la mine de fermiers qui marchandent des bestiaux.

Le tailleur, lui, leur cligne de l'oeil d'un air madré, opine d'un geste furtif, pour l'une ou pour l'autre.

Un grand gars passant près de nos deux blondines, s'est arrêté longtemps à la première qui des pieds, à la tête, a paru l'examiner. Il est gentil, un peu pâle, avec des cheveux châtains dont le bout pend sur le col de sa veste, un chapeau de feutre battant neuf ; à son gilet fantaisieusement brodé, une grosse chaîne d'argent mat, une ceinture bleue très fine ; un air cossu sous sa carure bien découpée.

La jeune fille le juge favorablement certes, car elle semble contente et jette au tailleur un coup d'oeil comme si d'avance elle acquiesçait.

Les plus avaient battu leur compte ; c'était bien, et lui, sans aucun doute devait se montrer satisfait.
Mais il avait passé, le gars ; il était

cri rauque : — Ce n'est pas vrai, clamait-elle de toutes ses forces, tandis que les autres heureuses pour la plupart du choix fait, la regardaient moqueuses ; vous vous trompez, monsieur, c'est à moi, c'est à moi, je vous assure que François vous a dit. Nous sommes promis presque déjà, venez ici, parlez-moi.

— Nenni, mamzelle Jeanne-Louise, dit l'oeil narquois du tailleur ; puis, grave : — Je fais ma commission comme il faut ; près de vous je n'ai pas de message.

Jeanne-Louise en larmes, les joues toutes blanches, joignait les mains en s'avancant vers Xyonnette.

— Celle-ci avait les sourcils froncés ; elle la regarda durement.

— Pourquoi donc pas moi, à c'l'heure ? Voyez donc la fille et comptez les plis de sa jupe.

Il n'y avait rien à répondre. Personne n'était là pour consoler la blonde Jeanne-Louise, personne pour la rendre plus riche.

Sans parler, la bouche sèche maintenant, les yeux ardents, elle reprit son panier, elle ne pleurait plus et, au marché, si on la vit, elle avait l'air si fier que nul gars n'eût pu dire :

Celle-là aujourd'hui a bien du chagrin !

POTONÉ-PIERRE.

BIBLIOGRAPHIE

Petite Flore des écoles. comprenant les plantes les plus communes ainsi que les plantes utiles et nuisibles, avec 898 figures dans le texte.
M. Gaston Bonnier, professeur de Botanique à la Sorbonne, et M. G. de Layens, lauréat de l'Institut, auteurs de la Nouvelle Flore, couronnée par l'Académie des Sciences et par la Société d'Agriculture de France, viennent de publier ce petit volume remarquable de clarté et de précision.

Au moment où le printemps fait partout éclore les fleurs nouvelles, nous ne saurions trop recommander cet ouvrage si simple, illustré à profusion, avec lequel on pourra trouver facilement le nom des plantes, (Paris, librairie Paul Dupont, 21, rue Croix-des-Petits-Champs, et chez tous les libraires. Un volume cartonné de 144 pages, avec 898 figures. Prix franco, 1 fr. 50.)

Caisse d'Épargne Postale

La Caisse d'Épargne postale est placée par la loi

Soins hygiéniques

Peu de remèdes, beaucoup d'hygiène, tenez-vous le ventre libre. Faites usage des *Pilules Gicquel*, toniques, antibilieuses, si utiles contre la constipation et toutes les maladies qui en dérivent, telles que : manque d'appétit, embarras d'estomac, maux de tête, névralgies, migraines, congestions. Très salutaires aussi contre les maladies du cœcum, du foie, la jaunisse, l'hydropisie, la paralysie. Dans toutes les pharmacies vous trouverez les *Pilules Gicquel*, à 1 fr. 50 la boîte. 197124

Pour combattre le lymphatisme, les gourmes, les éruptions de la peau chez les enfants pâles, chétifs et délicats, pour prévenir l'engorgement des glandes du cou, les faire fondre et ramener l'appétit, le Sirop de Raifort iodé de Grimault et Co est prescrit par tous les médecins à la place du sirop antiscorbutique. C'est un dépuratif par excellence, dans lequel l'odeur est combinée avec le suc de cresson. 15690

GOFFIN et GABEREL
48, Rue de l'Époule, Roubaix
ENTREPRISE GÉNÉRALE
DE BATIMENTS
MAÇONNERIE, DALLAGES, CITERNAGES
PIERRES & MARBRES
SIMILI PIERRE, PLAFONNAGE

LE MASSON
Dentiste-Expert
Dents et Dentiers perfectionnés
Rue de l'Espérance, 6, Roubaix

CRÉDIT LYONNAIS
ROUBAIX, 2, rue de la Gare, ROUBAIX
TOURCOING, 3 rue de l'Hôtel-de-Ville
Le Crédit Lyonnais ouvre des compte-courants et escompte les effets de commerce à des conditions très réduites. 34919—17684